Les vestiges fauniques d'un hameau du Bronze moyen

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **175 (2019)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

20 Les vestiges fauniques d'un hameau du Bronze moyen /Jacqueline Studer

Introduction

Un petit assemblage réduit à 273 restes d'animaux fort mal préservés atteste d'activités pastorales et cynégétiques à Rances – *Champ Vully*, à l'âge du Bronze moyen. D'après l'étude du mobilier et des structures architecturales, Rances *CV* est un hameau dont le centre semble avoir été détruit par l'exploitation de la carrière, à l'exception peut-être de la zone du sondage 13[390]. Dans le secteur de *CVS*, quelques bâtiments sont signalés par des trous de poteau ou de piquet et la plupart des fosses s'alignent en dehors de l'espace attribué au sol des constructions (fig. 183-184). L'absence de foyers clairement définis évoque des bâtiments légèrement surélevés.

Le matériel faunique étudié provient des sondages réalisés à *CV* en 1977 et 1978 et des zones de *CVO* et *CVS*, qui ont livré respectivement 176, 14 et 83 vestiges datés du Bronze moyen. Plus de la moitié des ossements ont été retrouvés au sein des couches archéologiques (161 vestiges, 59 %), et le reste de la faune se partage entre les trous de poteau (62 vestiges, 23 %) et des fosses de taille diverse (50 vestiges, 18 %).

Un matériel faunique fortement dégradé

L'assemblage faunique comprend un total de 273 vestiges pesant 699 g (fig. 277). Le poids moyen des restes s'élève ainsi à 2,6 g et seul un quart du matériel faunique a pu être identifié précisément. Ces quelques chiffres signalent un assemblage perturbé et fragmenté, une impression confirmée par l'absence des éléments spongieux, comme les côtes et les vertèbres (fig. 278), et un taux de dents déchaussées qui s'élève à 66 % des pièces déterminées (47 dents sur 72 restes identifiés) et 19 % du nombre total (55 dents sur 273 restes)[391]. La dégradation de la faune de Rances *CV* est encore documentée par d'importants dommages observés sur la surface des vestiges, car le matériel a souffert de l'action des végétaux. En conséquence, chaque vestige osseux et dentaire sans exception présente une surface sillonnée de petits canaux et de cupules creusés par les radicelles,

		NR	Poids	NMI	%NR	%P	%NMI
Animaux domestiques							
Chien	*Canis familiaris*	3	4	1	4	1	6
Porc	*Sus domesticus*	11	44	2	23	21	25
Porc grande taille	*Sus* cf. *domesticus*	3	35	2			
Caprinés domestiques indéterminés		23	56	-			
Chèvre	*Capra hircus*	4	15	3	41	16	31
Mouton	*Ovis aries*	4	14	2			
Bœuf	*Bos taurus*	21	275	4	28	51	25
	total domestique	***69***	***443***	***14***	***96***	***89***	***88***
Animaux sauvages							
Renard roux	*Vulpes vulpes*	1	1	1	1	0	6
Cerf élaphe	*Cervus elaphus*	2	61	1	3	11	6
	total sauvage	***3***	***62***	***2***	***4***	***11***	***12***
	total déterminés	***72***	***505***	***16***	***100***	***100***	***100***
Suidés		7	16	-			
Petits ruminants		14	17	-			
Grands ruminants		2	6	-			
Indéterminés		178	155	-			
	Total	**273**	**699**	**16**			

Fig. 277 Rances *CVO* et *CVS*. Quantification des vestiges fauniques du Bronze moyen (NR = nombre de restes, NMI = nombre minimum d'individus, poids en grammes) (DAO J. Studer).

	Chien	Porc	Porc (grand)	Suidé	Capriné	Chèvre	Mouton	Ruminant P	Bœuf	Renard	Cerf	Indéterminé	**Total**
bois	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	**1**
crâne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11	**11**
max/mand	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	6	**7**
mandibule	-	1	1	-	-	-	-	-	1	-	-	2	**5**
dent isolée	-	8	2	4	15	3	4	2	14	1	-	2	**55**
côte	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1	**2**
humérus	-	-	-	-	-	-	-	2	0	-	-	1	**3**
radius	-	-	-	-	3	-	-	2	-	-	1	-	**6**
os coxal	-	-	-	-	-	-	-	2	2	-	-	-	**4**
fémur	-	-	-	1	-	-	-	3	-	-	-	-	**4**
tibia	-	-	-	1	1	-	-	1	1	-	-	-	**4**
métacarpe	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	**2**
métapode	3	-	-	1	2	-	-	-	1	-	-	-	**7**
talus	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	**1**
calcanéus	-	1	-	-	-	1	-	-	1	-	-	-	**3**
phalange I	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	**1**
diaphyse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	76	**76**
os plat	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	**3**
os spongieux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	**4**
indéterminé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	74	**74**
Total	**3**	**11**	**3**	**7**	**23**	**4**	**4**	**14**	**21**	**1**	**2**	**180**	**273**

Fig. 278 Rances *CVO* et *CVS*. Éléments anatomiques identifiés (DAO J. Studer).

390 Voir chapitre 14.

391 Un assemblage faunique préservé dans des conditions idéales présente un taux de dents isolées nettement inférieur à 1 % (Studer 1998).

qui ont ainsi effacé les éventuelles traces laissées par une exploitation humaine ou animale (fig. 279). Nous avons malgré tout relevé une strie de découpe, une extrémité osseuse écrasée selon toute vraisemblance par une mastication humaine et un os grignoté par un rongeur. Les traces de feu, autre témoin d'une activité anthropique, ont affecté neuf os: six esquilles de moins d'un gramme sont calcinées et trois os à peine plus gros sont carbonisés, dont un fragment de calcanéum de chèvre. Leur répartition spatiale dispersée dans les trois zones étudiées et dans sept structures différentes ne permet pas de cerner l'emplacement de foyers.

Fig. 279 Rances *CVS*. Os dégradé par l'action des végétaux, à l'image de tout le matériel faunique: diaphyse d'un tibia de capriné (photo Philippe Wagneur, Muséum d'histoire naturelle de Genève).

Description des sept espèces présentes

Les vestiges fauniques de Rances sont constitués exclusivement de mammifères (fig. 277). Les pièces identifiées (72 restes, 26 % du nombre total) appartiennent aux quatre espèces de production les plus communes de l'âge du Bronze, à savoir le mouton, la chèvre, le bœuf et le porc, qui représentent un cheptel d'au moins treize têtes.

Espèces	Dent	TWS	MWS*	Age estimé*
Mouton I	M2 inf.	c	18-21	12-18 mois
Mouton II	M2 inf.	d	± 22	12-18 mois
Chèvre I	M2 inf.	c	± 20	12-18 mois
Chèvre II	M2 inf.	f	26-30	2-3 ans
Chèvre III	M3 inf.	d	± 33-37	≥ 3 ans
Bœuf I	M1 sup.	±c		< 1 an
Bœuf II	M1 sup.	±c		< 1an
Bœuf III	M1 sup.	±f		1-2 ans
Bœuf IV	M3 inf.	b		2-4 ans
Porc I	calcanéus	non soudé		< 24-30 mois
Porc II	M3	1/2-U-a		22-24 mois
cf. Porc X sanglier III	M2 inf.	b		14-20 mois
cf. Porc X sanglier IV	M2 inf.	c		14-20 mois

Fig. 280 Rances *CVO* et *CVS*. Estimation de l'âge et du nombre minimum d'individus (deux moutons *Ovis aries*, trois chèvres *Capra hircus*, quatre bœufs *Bos taurus* et quatre porcs dont deux *Sus domesticus* + deux *cf. Sus domesticus* X *S. scrofa*. TWS = teeth wear stage, MWS = mandibule wear stage, selon la méthode Grant 1982, M = molaire, inf. = inférieur, sup. = supérieur). L'estimation de l'âge ou des stades d'usure MWS s'appuie sur les travaux de J. Studer (2005, fig.1) dans le cas des chèvres et des moutons, et d'O. Putelat (2015, 72) pour le bœuf et le porc (DAO J. Studer).

On note encore la présence du chien ainsi que celle de deux espèces sauvages, le cerf élaphe et le renard roux.

Nous avons choisi de décrire les espèces en incorporant leur fréquence relative pourtant calculée sur un total de moins de 100 pièces. Une telle estimation ne reflète, on s'en doute, qu'une tendance et doit être utilisée avec précaution.

Mouton *Ovis aries* et chèvre *Capra hircus*

Les caprinés domestiques sont les animaux les plus fréquents avec 31 vestiges provenant d'au moins cinq individus (41 % du nombre de restes déterminés et 32 % du nombre minimum d'individus). Mais leur importance retombe à 16 % si l'estimation quantitative repose sur le poids des restes. Près des deux tiers des vestiges sont composés de dents isolées (22 dents) et les vestiges osseux représentent l'ensemble du squelette, à l'exception des éléments spongieux comme les vertèbres (fig. 278, y compris les petits ruminants indéterminés). La chèvre et le mouton ont tous deux été discriminés, les caprins avec trois dents et un calcanéum, et les ovins avec quatre dents. Ces diverses identifications laissent envisager l'abattage d'au moins deux moutons et deux chèvres âgés de un à deux ans, auxquels s'ajoute une chèvre de trois années ou un peu plus, sans que le sexe des individus puisse être établi (fig. 280).

Bœuf *Bos taurus*

Le cheptel bovin est attesté par 21 vestiges (28 % des pièces déterminées) comprenant treize fragments dentaires et huit restes osseux. Ces derniers représentent sept éléments anatomiques provenant de toutes les régions de la carcasse à l'exception du tronc (fig. 278). Evaluée à partir du poids des restes, la viande bovine représente plus de la moitié de la nourriture carnée consommée à Rances (51 %).

Les huit dents supérieures de l'assemblage ont permis de distinguer un total de trois individus au minimum[392], représentés par deux bovins juvéniles de moins d'une année, âgés probablement de six à douze mois, et par un individu âgé de 24 à 48 mois (fig. 280). Une dernière information est procurée par un fragment d'os coxal qui appartient à une femelle adulte de petite taille.

392 L'évaluation de l'âge dentaire est généralement pratiquée sur les dents inférieures. A défaut de mandibule, la méthode a été appliquée sur les dents jugales supérieures à l'aide des crânes de référence du Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Porc *Sus domesticus* et suidés indéterminés

La famille des suidés est représentée par un total de 21 vestiges dont 14 dents. Distinguer un grand porc d'un petit sanglier à partir de vestiges fauniques pré- ou protohistoriques reste un défi à ce jour, car leurs dimensions se chevauchent. À Rances *CV*, la taille « intermédiaire » est représentée par deux fragments de molaires M2 inférieures gauches (fig. 281) et par une incisive I1 inférieure. Comparées aux intervalles retenus dans le cas des suidés d'Arbon TG Bleiche (limite porc/sanglier de la largeur W = 15,5 mm)[393], les deux molaires de Rances figurent parmi les plus gros animaux domestiques (W = 15,3 mm et 14,2 mm) (fig. 281). Bien que cette limite reste arbitraire et fluctue probablement d'une région ou d'une période à l'autre, nous avons pris la liberté d'attribuer le statut d'animal domestique aux trois suidés « intermédiaires » de Rances *CV*, tout en soulignant la grande taille de ces porcs (porc grande taille, fig. 277 et 278). Cette taille « intermédiaire » pourrait témoigner d'un animal hybride résultant d'un croisement entre une truie et un sanglier, une hypothèse souvent émise par les archéozoologues[394] et confirmée par des analyses génétiques[395]. Mais elle pourrait aussi s'expliquer par le dimorphisme sexuel (présence de verrats imposants) ou encore par l'élevage de deux populations de porcs.

Finalement, le petit lot de suidés de Rances *CV* comprend onze restes de porcs de taille moyenne, trois restes de porcs de grande taille et sept restes de suidés indéterminables. Avec 23 % du nombre et 21 % du poids d'ossements déterminés, l'importance du cheptel porcin s'élève à plus d'un cinquième de la faune étudiée. L'estimation du nombre minimum d'individus, qui s'appuie sur l'usure et la taille des dents, suggère la présence d'un minimum de quatre porcs (fig. 280). Deux d'entre eux sont de grands individus âgés de 14 à 20 mois et les deux autres ont une taille moyenne et sont âgés l'un de 18 à 24 mois et le plus vieux de plus de deux ans.

Espèce	Elément	Site	Période	Mesures					
				L	WA*	WP*	B (W*)	GLl	GLm
cf. porc X sanglier	M2 inf.	Rances CV	Bronze moyen	22.8	-	14.2	14.2		
cf. porc X sanglier	M2 inf.	Rances CV	Bronze moyen	22.5	14.8	15.2	15.2		
Sanglier	M2 inf.	Arbon-Bleiche	Néolithique	-	-	-	15.5-16.9		
Porc	M2 inf.	Arbon-Bleiche	Néolithique	-	-	-	13.3-15.5		
Porc	talus	Rances CV	Bronze moyen					39.5	36.4

Fig. 281 Rances *CVO* et *CVS*. Suidés (mesures en [mm], selon von den Driesch 1976 et * = selon Payne, Bull 1988) (DAO J. Studer). L = Longueur, WA = largeur antérieure, WB = largeur postérieure, B = W = largeur, GLl = Longueur latérale, GLm = Longueur médiale. Les mesures des molaires M2 inférieures sont comparées aux porcs et sangliers du site d'Arbon TG Bleiche (Deschler-Erb, Marti-Grädel 2004 : p.181 et fig. CD 190).

Chien *Canis familiaris*

Les seuls ossements de chiens sont trois métacarpiens droits découverts au même endroit (*CVO* 1977, carré HI/4-5, couche 4) (fig. 45 et 52). Les métacarpiens II et III ont été entièrement préservés au contraire du métacarpien IV dont il manque le tiers distal. Ces trois os correspondent de toute évidence au même membre antérieur droit d'un chien adulte de taille moyenne (fig. 282). Cette découverte est la seule évidence d'os en connexion parmi l'assemblage faunique étudié. C'est également sur un de ces os qu'a été observée l'unique strie de découpe décelée sur le matériel de Rances *CV* pourtant couvert de vermicules. L'emplacement et l'orientation de cette fine incision, qui marque la face antérieure du métacarpe II, évoquent un écorchage (fig. 282). Il est alors tentant d'imaginer une peau de chien à cet emplacement HI/4-5 qui, d'après l'analyse spatiale du matériel archéologique, serait située à l'intérieur d'une maison (fig. 52, au sud de L6, proche de St4)[396].

Canis familiaris	GL	BP	SD	BD
Métacarpien II	53,4	7,1	6,1	9,1
Métacarpien III	61,4	8,4	6,1	8,3

Fig. 282 Rances *CVO*. Chien (mesures en [mm], selon von den Driesch 1976) (DAO J. Studer).

393 La limite a été estimée à partir d'un lot de 26 mesures de molaires M2 provenant des couches néolithiques (début du 4e millénaire) du site littoral d'Arbon TG Bleiche (Deschler-Erb, Marti-Grädel 2004, 181 et fig. CD 190).

394 L'hypothèse d'animaux hybrides est proposée par P. Plüss (2011) dans son étude du statut des suidés au cours de l'âge du Bronze à Cazis – Cresta, dans les Grisons. Voir également Della Casa *et al.* 2018, 113-117 : *an ambiguous pig bone*.

395 L'analyse d'ADN ancien montre la présence d'animaux hybrides en Europe déjà au Néolithique (Larson *et al.* 2007). Il est par contre délicat de se prononcer sur l'exploitation de ces derniers, qui peuvent représenter aussi bien des individus ensauvagés (donc chassés) que des individus intégrés au cheptel porcin.

396 Voir chapitre 7.

Faune sauvage : cerf élaphe *Cervus elaphus* et renard roux *Vulpes vulpes*

L'assemblage analysé comprend trois vestiges appartenant à des animaux sauvages. Le cerf est représenté par deux restes, soit un fragment de radius, découvert dans la fosse 1 de *CVO*, et une section de ramure, provenant de la fosse 164 de *CVS*. Les mensurations de l'extrémité proximale du radius témoignent d'un individu plutôt robuste (BP = 61,4 mm, BFp = 55,4 mm)[397]. Les plans de fracture de l'os correspondent à un bris intentionnel qui confirme la consommation de l'animal. Le bois de cerf en revanche est un objet manufacturé, plus précisément un outil à douille (fig. 283).

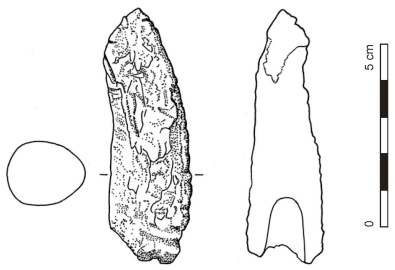

Fig. 283 Rances *CVS*. Douille en bois de cerf (*Cervus elaphus*) provenant de la fosse 164 (dessin Gilles Roth, Muséum d'histoire naturelle de Genève).

La surface de la pièce est toutefois trop vermiculée pour espérer reconnaître des traces d'abrasion ou d'utilisation. Longue de 72,4 mm, la ramure légèrement courbe mais de couronne droite, se rapporte à un andouiller (voire un époi) auquel manque la pointe. Cette extrémité montre deux enlèvements qui pourraient aussi bien résulter de cassures anciennes ou récentes, que du façonnage d'un biseau ou encore d'une ébauche d'outil. Partiellement fragmentée, l'extrémité basale de la pièce est évidée dans la partie spongieuse du bois. De section circulaire (environ 11,5 mm x 11,3 mm), la douille réceptrice est profonde d'au moins 15 mm. Son bord basal laisse entrevoir - à travers le réseau de sillons qui en gêne la lecture - quelques traces de débitage. Cet objet manufacturé a probablement fonctionné comme un manche d'outil, ou éventuellement comme un objet double (manche-biseau). Aucun indice ne permet de préciser si la ramure d'origine est un bois de chute ou de massacre.

Le second taxon sauvage est un renard roux représenté par une canine supérieure de 34 mm de long et 4,7 mm de large provenant de la couche 3 de *CVS* (CVS79, dans la passée caillouteuse, surface c. 3). La dent n'est pas percée et sa surface est trop abîmée pour permettre de repérer d'éventuelles traces d'utilisation anthropique.

La faune du hameau : discussion et synthèse

Rappelons tout d'abord que les 273 vestiges (dont 72 identifiés) qui composent l'assemblage faunique des niveaux Bronze moyen du site terrestre de Rances – *Champ Vully* ont subi d'importants dégâts dus entre autres à l'action des végétaux. L'absence des pièces les plus fragiles, comme les éléments d'individus juvéniles ou les éléments spongieux (côtes ou vertèbres), évoquent ainsi les mauvaises conditions de préservation plutôt que des causes liées à des actions humaines. Le matériel étudié montre malgré tout une diversité que n'augurait pas de prime abord le mauvais état des vestiges. À commencer par le nombre des *taxa* qui s'élève à sept et même huit, si l'hypothèse d'un suidé hybride s'avère exacte. Les mammifères domestiques dominent l'assemblage (96 % du nombre de restes) avec la présence du bœuf, du porc, de la chèvre, du mouton et même du chien. Il ne manque que le cheval, l'espèce domestique la moins fréquente de la période considérée[398]. Probablement tributaire de la faiblesse de l'échantillon étudié, son absence n'est donc pas significative. Le spectre faunique de Rances comprend encore le cerf élaphe, cible favorite des chasseurs pré- et protohistoriques du Plateau suisse, et le renard roux, un animal qui fournit une belle fourrure et des canines propices à la fabrication de perles.

Ce petit lot documente aussi une exploitation diversifiée des espèces. L'élevage d'animaux de production semble dominé par les chèvres et les moutons (41 % du nombre de restes identifiés), suivi du cheptel bovin (28 %) et porcin (23 %). Quant à l'alimentation carnée des habitants du hameau, elle est principalement fournie par le bœuf (51 % du poids des os), un peu moins par le porc (21 %) et les caprinés (16 %) et encore plus rarement par le cerf (11 %). Une consommation de lait ou de produits dérivés de vaches, de chèvres et de brebis est aussi à envisager. Outre de la nourriture, l'animal fournit encore de la matière première. L'artisanat est attesté par un andouiller de grand cerf mâle, taillé pour servir de manche d'outil. La parure pourrait aussi être évoquée si l'on considère la canine supérieure de renard comme un élément décoratif malgré l'absence d'un trou de suspension. Cette dernière hypothèse reste cependant spéculative. Et finalement l'ensemble de trois métacarpes d'une même patte de chien avec une strie d'écorchage, montre que la fourrure canine semblait appréciée à Rances.

Le cas du chien apporte une dimension supplémentaire à notre analyse, car cette peau (ou patte)

397 Mesures prises selon von den Driesch 1976.
398 Schibler, Studer 1998.

localisée à l'intérieur d'un bâtiment du hameau est aussi située à proximité d'une fosse, la St4, contenant un vase entier, interprété comme un éventuel dépôt rituel[399]. Il est alors tentant d'imaginer qu'une fourrure de chien puisse aussi faire partie d'un cérémoniel.

Quant à l'analyse de la taille des suidés, elle conduit à une réflexion sur les pratiques d'élevage. Certes, la gestion des différents cheptels ne saurait être discutée sur un matériel aussi dégradé, bien qu'il soit possible de relever l'absence d'individus très âgés. En revanche, si les porcs de grande taille représentent véritablement des individus hybrides entre les formes domestique et sauvage, nous aurions là le témoignage d'un élevage type glandée, où le cheptel porcin est accompagné dans le sous-bois pour se nourrir librement, avec comme conséquence une promiscuité entre truies et sangliers en période de rut.

Comparaison avec des faunes contemporaines

La zone occidentale du Plateau suisse compte trois habitats terrestres ayant livré un assemblage faunique suffisamment représentatif pour aborder la question de l'animal dans le quotidien des villageois du Bronze moyen, une période encore méconnue. Outre les 72 vestiges déterminés de Rances *CV* décrits ci-dessus, nous trouvons les dépotoirs d'un établissement à Onnens VD Le Motti, à 20 km au nord-est de Rances, également situé au pied du Jura, qui ont livré 247 restes identifiés représentant sept mammifères[400] et l'habitat de Payerne VD En Planeise, localisé dans la vallée de la Broye à environ 40 km à l'est de Rances. Payerne a livré l'assemblage le plus fourni avec 15'102 vestiges de mammifères identifiés au taxon, qui témoigne de l'exploitation de quinze espèces, auxquelles s'ajoutent quelques restes d'oiseaux et des moules d'eau douce[401].

Une comparaison entre les faunes mammaliennes exploitées dans ces trois habitats montre tout d'abord une prédominance des espèces d'élevage: 96 % des restes déterminés à Rances, 92 % à Onnens et 97 % à Payerne. Ces résultats suivent les tendances générales de l'évolution des faunes de nos régions à l'âge du Bronze[402]. Les vestiges d'animaux sont essentiellement des déchets de nourriture et, d'après le poids des restes, ce sont les bovins qui fournissent la plus grande part de l'alimentation carnée dans les trois habitats: 79 % du poids total des restes déterminés à Onnens VD Le Motti, environ 54 % à Payerne VD En Planeise et 51 % à Rances *CV*. Cette caractéristique déjà perceptible sur le Plateau à la fin du Néolithique ne sera plus une constante à l'âge du Bronze final, quand certains villages intensifieront l'élevage des moutons et des chèvres[403]. En comparant le nombre de pièces identifiées, l'importance numérique semble être à l'avantage des caprinés à Rances *CV* (41 % des restes identifiés), alors que l'élevage bovin domine largement à Onnens VD Le Motti (66 %) et qu'à Payerne VD En Planeise, porcs et caprinés sont pareillement représentés (environ 35 % chacun). La topographie, le paysage, les structures sociales, les réseaux routiers, etc. sont autant d'arguments à avancer pour tenter d'expliquer les choix d'élevage dans une même région à l'âge du Bronze moyen. Et dans ce contexte, le petit lot faunique de Rances *Champ Vully* apporte quelques informations intéressantes.

399 Voir chapitres 7 et 14.
400 Studer, Portmann 2011.
401 Olive 2012.
402 Schibler, Studer 1998.
403 Studer 1991.